

Rapport séjour à l'étranger : Bucarest

Vie pratique :

Je suis parti à Bucarest sur le second semestre de mon année universitaire 2016-2017. Cette opportunité de mobilité était proposée dans le cadre de ma troisième année de médecine à Lyon SUD. Je suis parti en binôme avec un autre étudiant de ma promotion.

Logement : Le logement était à notre arrivée, notre priorité. C'est ainsi que nous sommes arrivés 2 semaines avant la rentrée officielle pour être sûr d'avoir le temps de trouver un appartement convenable. Nous avons donc cherché par différents moyens. Tout d'abord, par le biais d'agences locales qui se sont révélées peu adaptées aux ERASMUS (ne parlant pas anglais ou propriétaires ne voulant pas louer pour quelques mois). Il y avait également des organisations se présentant comme des agences spécialisées pour les ERASMUS qui proposaient des appartements mais la plupart du temps ces agences officielles n'offraient que des biens avec un rapport qualité/prix médiocre. Nous avons finalement intégré une collocation en remplaçant deux étudiants venus pour le premier semestre. Dans cet appartement le contact était direct avec le propriétaire, nous avons payé environ 180€ par personne et par mois toutes charges incluses. Mais à l'heure où j'écris ce rapport nous n'avons toujours pas récupéré la caution de 125€. L'honnêteté des propriétaires ainsi que des "agences" est plus que médiocre de mon point de vue, il faut donc faire très attention. Pour résumer ne prenez pas de logement de plus de 250€/mois (gaz/internet et électricité compris) et relativement récent (après 1980, c'est-à-dire aux normes sismiques) si possible, du fait du risque non négligeable de tremblement de terre en Roumanie.

Argent : La monnaie est le LEU (LEI au pluriel). 1€ = 4,5 Lei. La Roumanie n'étant pas dans la zone euro, de nombreuses banques font payer des frais lors de retrait ou de paiements par carte. Pour ma part j'avais la carte Mosaïque du crédit agricole avec laquelle je n'avais aucun frais contre jusqu'à 5-7€ par opération pour certains. Sinon vous pouvez aussi apporter de l'argent liquide, il y a beaucoup de bureaux de change dans le centre-ville, sans commission.

Santé : J'ai pris avec moi ma carte vitale ainsi que la carte européenne d'assurance maladie. Mais je ne m'en suis pas servi sur place. Quoiqu'il en soit leur utilisation ne me paraît pas simple, il ne vaut mieux pas tomber malade...

Télécommunications : Il est possible d'acheter des cartes prépayées dans de petits kiosques verts très nombreux mais je conseille de les acheter dans les centres commerciaux directement chez l'opérateur (Orange, Vodafone et Romtelecom), vous serez certains que la carte fonctionne. Avant de partir contactez tout de même votre opérateur français car depuis l'été 2017 les frais de roaming ont été en grande partie supprimés et il se peut que votre forfait soit toujours valable même à l'étranger.

Vie universitaire : Je ne parlerais ici que des cours de médecine évidemment. Au niveau administratifs on se retrouve en contact d'un côté avec le rectorat qui s'occupe de signer les documents officiels nécessaires pour les bourses et la validation du semestre (personnel réactif et parlant anglais). Mais du côté universitaire (gestion des matières, centralisation des notes, carte étudiante,...) nous sommes en relation avec le Décanat de la faculté Carol Davila. La secrétaire s'occupant des ERASMUS de par là que Roumain (alors que d'autres secrétaires parlent anglais, logique...), il est très compliqué et très long d'obtenir des informations et les documents nécessaires.

Concernant les cours, je conseille vivement aux étudiants de prendre des matières de second cycle, clinique comme la cardiologie, la pneumologie,... Elles seront beaucoup plus intéressantes que de reprendre les matières faites en France et le niveau est plus qu'abordable, rien à voir avec nos matières préparées en vue de l'ECN.

La plupart des cours sont en présence "obligatoire" mais très peu de professeurs font l'appel et il est quasiment toujours possible de récupérer les diapositives.

Les professeurs sont bien plus proches des étudiants qu'en France, ainsi il est très facile de les contacter pour leur demander des aménagements en tant qu'ERASMUS, ils sont généralement très compréhensifs.

Vie quotidienne : Le climat est comparable à celui de la France, sauf pendant les mois de Décembre et Janvier où il peut faire très froid (jusqu'à -10°) avec d'importantes chutes de neige.

Les horaires d'ouverture des magasins sont très flexibles, en centre villes vous trouverez toujours un commerce ouvert même à 4h du matin.

Au niveau nourriture et boisson : Les bars et restaurants sont en moyenne deux fois moins chers qu'en France: on mange au restaurant pour moins de 10€ avec une boisson. Et l'on trouve facilement des pintes de bières pour moins de 2€.

Transport : La ville est assez bien desservie par le métro (même si les arrêts sont bien plus espacés qu'en France). L'abonnement étudiant pour le mois est de l'ordre de 7€ (à rajouter 6€ pour utiliser les trams et bus). Les taxis sont extrêmement peu chers, utilisés à plusieurs, ils sont très commodes. Uber est comparable aux taxis avec la facilité d'utilisation de l'application en plus.

Loisirs : Je conseille deux éléments incontournables à Bucarest pour passer du bon temps : Les thermes (complexe ultra moderne et luxueux pour seulement 10€ l'après-midi) ainsi que les nombreux parcs de la ville, certains sont très bien entretenus et d'autres plus sauvages, à choisir.

Bilan et suggestions :

Bilan/Difficultés : En toute honnêteté, le bilan de mon séjour reste mitigé, je ne le regrette pas pour autant. D'un côté mon objectif principal qui était d'améliorer mon niveau d'anglais a été atteint en partie. Ceci, essentiellement via la communication avec les autres étudiants, que ce soit à la fac, en soirée ou alors en sortie. Mais d'un autre côté, l'enseignement de la médecine, la qualité des cours était relativement médiocre et peu productive, nous avons passé des examens très faciles où

beaucoup d'étudiants trichaient. Nous avons même eu un professeur accusé de recevoir des pots de vin en échange de laisser passer certains étudiants. Mis à part tout cela, étant dans des études très dirigées et possédant des débouchés très ciblés, cet ERASMUS n'aura été qu'une parenthèse au sein de mon cursus et n'a en rien modifié mon projet professionnel.

Encadrement : Au niveau de l'administration l'encadrement était de qualité bien que succinct. En effet, deux réunions d'information, ont eu lieu pour nous donner les consignes dans le but de constituer nos dossiers mais après cela, les échanges ne se sont fait principalement par mail concernant de petites questions très formelles au sujet des dossiers. Nous avons trouvé l'immense majorité des conseils ainsi que des réponses à nos questions auprès de l'étudiante qui était partie l'an passé et qui est restée très disponible pour nous aider.

Je dois tout de même beaucoup à l'administration de ma faculté qui sur la fin du séjour a été très arrangeante avec moi. Et pour cause, je n'ai pas pu passer une matière sur place, en Roumanie. J'ai ainsi pu, en accord avec mon université à Lyon, participer aux rattrapages en France pour compenser les crédits ECTS que je n'avais pas pu obtenir en Roumanie.

Repartir : Au sein de mon cursus la question ne se pose pas, ce n'est pas possible. Mais si c'était à refaire, je pense que je serais parti dans les pays Scandinaves, qui je pense m'auraient mieux convenu au niveau de l'encadrement et du mode de vie que ce celui trouvé en Roumanie. Mais je ne peux tirer cette conclusion qu'après être parti puisque même en demandant à un maximum d'étudiant, chacun ayant un vécu différent mais surtout personnel de son séjour, il est impossible de trouver la destination parfaite sans l'avoir testé.

Améliorations : Pour ma part, comme expliqué plus haut, j'ai souffert du manque d'encadrement une partie de mon séjour. Mais pour en avoir parlé avec nombre d'autres ERASMUS, cet avis est très personnel et non partagé par la majorité. Je pense aussi que proposer de véritables cours de langue autant avant le départ qu'une fois sur place pourrait être une véritable valeur ajoutée pour un ERASMUS.